

Introduction au Nouveau Testament

Laurent Lafontaine

Jésus de Nazareth, pourquoi ?

Parce que, en ce temps-là, on n'avait pas de nom de famille, on se nommait plutôt fils de... et que des Jésus, fils de Joseph, il pouvait y en avoir beaucoup. Le nom de Jésus, c'était un nom déjà utilisé quelques siècles avant l'ère chrétienne. Déjà l'auteur du livre du Siracide, qui écrivit au début du 2^e siècle avant notre ère, s'appelait Jésus, fils de Sirac le Sage. Les noms de Jésus, Joseph, Jacques, Simon, Judas, Marie, étaient des noms très communs au début de l'ère chrétienne. Quand on trouve ces noms-là sur un sarcophage de cette époque, il ne faut pas partir en peur et penser qu'il s'agit automatiquement des personnages de l'évangile et croire qu'il s'agit de la tombe de Jésus de Nazareth et de sa parenté.

La dernière Pâque de Jésus de Nazareth

L'événement fondateur du Nouveau Testament : la Pâque de l'an 30 (date probable). Jésus de Nazareth, au milieu de la trentaine, est mis à mort, crucifié à Jérusalem. Les disciples et en particulier les apôtres, au lieu de disparaître, sortent de leur peur, ils annoncent que ce Jésus est toujours vivant, qu'il est ressuscité. La foi en lui les transforme, ils annoncent que par Jésus le Christ ils sont sauvés.

Nouveau Testament

Le Nouveau Testament est la Nouvelle Alliance. Le Nouveau Testament, ce sont donc les livres qui nous décrivent la Nouvelle Alliance. L'Ancien Testament, c'est l'Ancienne Alliance et les livres qui s'y réfèrent. L'Ancienne Alliance avait été scellée dans le sang des animaux sacrifiés. La Nouvelle l'a été dans le sang de Jésus sur la croix et déjà annoncée dans le dernier repas que Jésus prit avec ses disciples :

Quand l'heure du repas pascal fut venue, Jésus se mit à table, et les Apôtres avec lui. Il leur dit : « J'ai ardemment désiré

*manger cette Pâque avec vous avant de souffrir ! Car je vous le déclare : jamais plus je ne la mangerai jusqu'à ce qu'elle soit pleinement réalisée dans le royaume de Dieu. » Il prit alors une coupe, il rendit grâce et dit : « Prenez, partagez entre vous. Car je vous le déclare : jamais plus désormais je ne boirai du fruit de la vigne jusqu'à ce que vienne le règne de Dieu. » Puis il prit du pain ; après avoir rendu grâce, il le rompit et le leur donna, en disant : « Ceci est mon corps, donné pour vous. Faites cela en mémoire de moi. » Et pour la coupe, il fit de même à la fin du repas, en disant : « **Cette coupe est la nouvelle Alliance en mon sang répandu pour vous.** » (Lc 22, 14-20)*

Paul, quelque vingt ans après le dernier repas de Jésus, fait état de la tradition des chrétiens qui prennent le repas du Seigneur : *Donc, quand vous vous réunissez tous ensemble, ce n'est plus le repas du Seigneur que vous prenez : en effet, chacun se précipite pour prendre son propre repas ; alors l'un reste affamé, tandis que l'autre a trop bu. N'avez-vous donc pas de maisons pour manger et pour boire ? Méprisez-vous l'Église de Dieu au point d'humilier ceux qui n'ont rien ? Que puis-je vous dire ? vous féliciter ? Non, pour cela je ne vous félicite pas!*

*Je vous ai pourtant transmis, moi, ce que j'ai reçu de la tradition qui vient du Seigneur : la nuit même où il était livré, le Seigneur Jésus prit du pain, puis, ayant rendu grâce, il le rompit, et dit : « Ceci est mon corps, qui est pour vous. Faites cela en mémoire de moi. » Après le repas, il fit de même avec la coupe, en disant: « **Cette coupe est la nouvelle Alliance en mon sang. Chaque fois que vous en boirez, faites cela en mémoire de moi.** » (1Co 11, 20-25)*

Tradition orale et tradition écrite

Ceux qui ont vécu ces événements en témoignent, ils sont prêts à donner leur vie pour en attester la vérité. Étienne, Jacques, le frère de Jean, un autre Jacques, frère du Seigneur (un proche parent), Pierre et Paul, le persécuteur converti et devenu apôtre. Paul entreprend une série de voyages missionnaires, il

connaît bien l'hébreu, l'araméen et le grec. Il écrit ses lettres en grec aux différentes communautés qu'il a fondées au cours de ses voyages, aux Galates, aux Corinthiens, Éphésiens, Philippiens, Colossiens, Thessaloniciens et même aux Romains qu'il n'avait pas encore visités au moment où il écrit, ainsi qu'à certains disciples qu'il a installés comme pasteurs d'Églises, Tite, Timothée...

Pendant cette période, donc environ trente ans après la mort du Seigneur, on commence à ressentir le besoin de mettre par écrit l'Évangile de Jésus, ses faits et paroles, tel que les apôtres et disciples l'ont annoncé. Car la génération qui l'a connu commence à disparaître. Et c'est en grec que nos évangiles canoniques sont écrits, pour qu'ils puissent être lus un peu partout. Ils représentent quatre reflets de l'unique Évangile de Jésus Christ.

Voyons un peu comment commencent nos évangiles.

Selon Matthieu (Mt 1,1-3) Texte grec : *Biblos geneseos Ièsou Christou uiou David uiou Abraham. Voici le livre des origines de Jésus Christ, fils de David, fils d'Abraham : Abraham engendra Isaac, Isaac engendra Jacob, Jacob engendra Juda et ses frères,...*

Selon Marc (Mc 1,1-3) *Commencement de la Bonne Nouvelle de Jésus Christ, le Fils de Dieu. Il était écrit dans le livre du prophète Isaïe: Voici que j'envoie mon messenger devant toi, pour préparer la route. A travers le désert, une voix crie : Préparez le chemin du Seigneur, aplanissez sa route.*

Selon Luc (Lc 1,1-5) *Plusieurs ont entrepris de composer un récit des événements qui se sont accomplis parmi nous, tels que nous les ont transmis ceux qui, dès le début, furent les témoins oculaires et sont devenus les serviteurs de la Parole. C'est pourquoi j'ai décidé, moi aussi, après m'être informé soigneusement de tout depuis les origines, d'en écrire pour toi,*

cher Théophile, un exposé suivi, afin que tu te rendes bien compte de la solidité des enseignements que tu as reçus. Il y avait, au temps d'Hérode le Grand, roi de Judée, un prêtre nommé Zacharie, du groupe d'Abia. Sa femme aussi était descendante d'Aaron ; elle s'appelait Élisabeth.

Selon saint Jean (Jn 1,1-5) Au commencement était le Verbe, la Parole de Dieu, et le Verbe était auprès de Dieu, et le Verbe était Dieu. Il était au commencement auprès de Dieu. Par lui, tout s'est fait, et rien de ce qui s'est fait ne s'est fait sans lui. En lui était la vie, et la vie était la lumière des hommes ; la lumière brille dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont pas arrêtée.

Pourquoi le Nouveau Testament en grec?

Le Nouveau Testament comprend 27 livres, tous écrits en grec, alors que la langue parlée par Jésus et ses apôtres, les Douze, était l'araméen une langue proche de l'hébreu comme l'espagnol est proche du latin. Pourquoi en grec?

Parce que depuis la conquête d'Alexandre le Grand (mort en 323 avant Jésus), le grec s'est imposé progressivement dans l'Orient et l'Occident (de l'Afghanistan, la Perse, l'Assyrie, la Babylonie, la Syrie, la Palestine, l'Égypte, l'Asie mineure, la Grèce, etc., jusqu'à Rome) comme une langue universelle, un peu comme l'anglais aujourd'hui. C'est pourquoi Paul a écrit ses lettres en grec. De même nos quatre évangiles canoniques sont en grec. Une tradition ancienne mentionne qu'il y a eu au départ un Matthieu araméen, la langue locale parlée par les Juifs de Palestine. Mais nous n'avons pas de manuscrit de Matthieu dans cette langue, mais bien en grec. Pour que l'évangile soit annoncé dans tous les pays, il fallait qu'il le soit plutôt dans une langue universelle.

Le mot grec kanôn « règlement ou règle » désigne la liste des textes bibliques reconnus officiellement par les chrétiens comme les livres sacrés et inspirés. Les chrétiens orthodoxes ont le même canon de l'Ancien Testament que les catholiques,

mais les protestants en ont 7 de moins, ceux qui sont écrits en grec. Pour ce qui est des livres du Nouveau il n'y a pas vraiment de divergences entre les chrétiens (protestants, catholiques et orthodoxes).

L'Évangile

L'Évangile est une bonne nouvelle : eu angelion, eu : bon ; angelion : il y a là la racine du mot ange, messenger, message ; bon message, bonne nouvelle. Au départ le mot évangile venait du langage profane. L'empereur romain envoyait un évangile : un bon message qui ne faisait pas que donner des informations mais plutôt qui annonçait une action qui faisait du bien, une action bénéfique de la part de l'empereur. Les chrétiens ont pris le mot, mais ils lui ont donné un sens nouveau : Bonne Nouvelle de Jésus Christ, Fils de Dieu, fils de David, fils d'Abraham.

*Selon saint Luc (Lc 4,16-24) Jésus vint à Nazareth, où il avait grandi. Comme il en avait l'habitude, il entra dans la synagogue le jour du sabbat, et il se leva pour faire la lecture. On lui présenta le livre du prophète Isaïe. Il ouvrit le livre et trouva le passage où il est écrit : L'Esprit du Seigneur est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction. Il m'a envoyé porter **la Bonne Nouvelle** aux pauvres, annoncer aux prisonniers qu'ils sont libres, et aux aveugles qu'ils verront la lumière, apporter aux opprimés la libération, annoncer une année de bienfaits accordée par le Seigneur. Jésus referma le livre, le rendit au servent et s'assit. Tous, dans la synagogue, avaient les yeux fixés sur lui. Alors il se mit à leur dire : « Cette parole de l'Écriture, que vous venez d'entendre, c'est aujourd'hui qu'elle s'accomplit. » Tous lui rendaient témoignage ; et ils s'étonnaient du message de grâce qui sortait de sa bouche. Ils se demandaient : « N'est-ce pas là le fils de Joseph ? » Mais il leur dit : « Sûrement vous allez me citer le dicton : 'Médecin, guéris-toi toi-même. Nous avons appris tout ce qui s'est passé à Capharnaüm : fais donc de même ici dans ton pays !' » Puis il*

ajouta : « Amen, je vous le dis : aucun prophète n'est bien accueilli dans son pays.

Quelques règles d'interprétation d'un texte biblique et en particulier du Nouveau Testament

La première règle, c'est de ne jamais isoler une parole de son contexte mais plutôt de la replacer dans son contexte. On dit qu'un chrétien tout seul est en danger. Une phrase toute seule est aussi dangereuse. Les phrases tirées au hasard des livres bibliques ne peuvent pas vraiment répondre à notre quête de sens.

Par exemple, on a accusé Jésus d'avoir voulu détruire le Temple de Jérusalem. Il n'en est rien. Il a évoqué sa destruction comme d'ailleurs sa propre disparition à lui. Le Temple de Jérusalem, dont la construction et la décoration avaient pris près de 50 ans, a été détruit quelque 40 ans après la mort de Jésus. De fait ce sont les Romains qui ont attaqué Jérusalem et l'ont détruite en l'an 70 de notre ère. Les Juifs, voyant la ville occupée par les Romains et craignant la profanation du Temple, y mirent le feu.

Autres exemples : Si ton œil te porte au péché, arrache-le. Si l'on te frappe sur la joue droite présente l'autre. Il est difficile à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu, il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille que pour un riche d'entrer dans le royaume de Dieu. Il y a des eunuques qui l'ont été par la main des hommes, d'autres le sont par nature, d'autres enfin le deviennent pour le royaume de Dieu.

Faut-il interpréter ces paroles au pied de la lettre? Bien sûr que non! Il faut chercher le sens et l'esprit de ces paroles. Car comme l'écrit saint Paul : La lettre tue, mais l'esprit vivifie!